refqu'Isle. , en petit d'un Hol-

Nature du passons à parler de parties les Mer Cafans, nonautrefois. riter d'enst tiré des à ce qui e, & qui des Mifette Conoire & la dans nomes.

& de fa e la moiogrès à la

que les m & qui nfuite en Bukkarie. zbeks qui ples écrietit Deobriquet Dieu du , c'estaffujet-Grande ht le fuis avant ales par Ses ent tout nces de ces De-Paix, & naires, res, & ccès ne épondit

répondit point à leur attente, nous leur sommes cependant redevables de plusieurs Relations curieuses, & qui malgre les fables superstitieuses dont elles sont remplies, font toujours très estimables, pour nous avoir donné les premières Idees un peu justes que nous ayons eues de la Tartarie & de ses dissérens Habitans.

DE tous les Voyages que ce Livre renferme, il n'y en a point de plus considérables que ceux de Rubruquis, de Marco-Polo Vénitien, des Ambassadeurs de Shah-Ruch, & de Gerbillon. Les premiers, outre une Description assez exacte des Mœurs & des Coutumes des Mongols ou Tartares, & plusieurs particularités curieuses, qu'on chercheroit inutilement ailleurs, touchant les Khans de ces Peuples, & leur Cour, nous dévoilent encore tout le manège des Missionaires Nestoriens & autres, qui depuis plusieurs Siécles, en imposoient au Monde Chrêtien par le récit des Conversions & des Miracles prétendus qu'ils se vantoient d'avoir faits dans ces Parties de l'Asie; par les Contes qu'ils débitoient touchant le Prêtre Jean; & par quantité d'autres faussetés de cette Nature.

LES Voyages de M. Polo sont un des meilleurs Ouvrages qui nous restent en ce genre. Quoiqu'en général ils ne nous apprennent rien que de fort superficiel sur les Pays dont il y est fait mention, & qu'ils soient remplis de Fables aussi-bien que ceux de Rubruquis, & des autres Missionaires, on y trouve cependant quelques Descriptions des Côtes & des Isles qui sont situées entre celles de Madagascar & du Japon , & qui ont été découvertes par Mer par les Portugais. Il y est aussi parlé de l'intérieur de la Chine, & de la Tartarie, & de plusieurs autres Pays, où ceux-ci ne pénetrèrent qu'en l'An 1552. lorsque les Jésuites entrèrent dans la Chine. Malheureusement cet Auteur a toujours donné aux Lieux dont il parle les Noms dont les Etrangers se servoient, à la place de ceux qui étoient en usage dans le Pays même. C'est principalement cette mauvaise Méthode qui avoit répandu tant d'obscurité sur une grande partie de fa Géographie, qu'elle nous étoit presque devenue inutile.

Nous avons tâché de remédier à ce défaut, en recourant aux Relations de Magalhaens, de Gaubil, & des autres Auteurs qui font cités dans la Vie de Jenghiz-Khan, & nous nous flattons, d'y avoir assez bien réussi pour rendre

cette Géographie intelligible.

Nous nous fommes aussi servi utilement dans le même but, de la Relation de l'Ambaffade que Shâh-Rukh Successeur de Timur-beg ou Tamerlan, envoya à l'Empereur de la Chine. Cette Histoine qui se trouve ici traduite pour la première fois du Persan en Anglois, nous fournit des éclaircissemens sur la Géographie, & nous présente en même temps un échantillon du goût & de la méthode des Asiatiques, à écrire des Voyages.

CEUX de Gerbillon dans le Pays des Mongols & des Kalkas, (ce qui comprend le grand Desert de la Tartarie), sont tellement remplis de détails & de particularités, tant sur ces Pays mêmes que sur les Usages & les Coutumes de leurs Habitans, que cet Auteur n'a presque rien laissé à glaner aux Voyageurs

qui viendront après lui.

Pour éclaireir le tout, nous avons inseré ici plusieurs Cartes, & diverses Planches, choisies parmi celles que nous ont donné les Auteurs que nous citons. Les Cartes ont été dressées dans la vûe de servir à l'intelligence des Descriptions particulières, aussi-bien que des Voyages. Nous avons même tâché d'en adopter quelques-unes à l'Histoire de Jenghiz-Khan, & à la Relation de Polo, entant